

КОНКУРС ПОНИМАНИЯ ПИСЬМЕННЫХ ТЕКСТОВ

ЛИСТ ЗАДАНИЙ

Durée de l'épreuve : 1 heure 25

Note sur 35

Document 1

21 points

Consigne : *Lire le texte. Pour répondre aux questions, choisir la réponse jugée exacte ou la formuler avec vos propres mots.*

Un phénomène aux multiples facettes

De quoi rit-on? De ce qui est drôle, pardi! D'une blague, d'une personne qui se trouve dans une posture ridicule, d'une réplique savoureuse dans une bonne comédie... Évident, non? Cette réponse semblait trop simple pour le psychologue Robert Provine. Alors, pendant huit ans, le professeur américain a épié des gens en train de discuter dans des salles de classe, des supermarchés, sur des trottoirs, au bureau ou dans des soirées. Sur les 1200 rires qu'il a observés, moins de 20% ont été déclenchés par une histoire drôle, une blague ou autre tentative d'humour. La plupart surgissaient après des phrases d'une grande banalité comme «Es-tu sûre?» ou «Content de t'avoir rencontré.» Cela montre bien que le rire est plus complexe qu'il n'y paraît. D'abord, même s'il nous arrive de rigoler tout seul, dans 95% des cas cela se produit quand on est en groupe. Lors d'une discussion entre amis, quasiment tout peut prêter à rire en fonction du sens que chacun donne à un mot ou une situation: il suffit parfois d'un jeu de mots, d'une association d'idées, d'une mimique, d'un lapsus¹ ou de la simple évocation d'un souvenir commun. Se marrer avec quelqu'un n'est pas anodin, cela signifie que l'on partage des connaissances, des valeurs ou un milieu social. C'est un moyen de maintenir des liens au sein d'un groupe, de délimiter qui en fait partie ou pas, éventuellement d'y intégrer de nouvelles personnes.

Un réflexe social

Le rire s'apparente souvent à une sorte de réflexe, il surgit régulièrement au fil des échanges : on rit en moyenne six fois toutes les dix minutes dans une conversation! Et pas n'importe quand, toujours à la fin des phrases. Signe que notre cerveau donne la priorité à notre discours et évite de l'interrompre à tout bout de champ. Le «rire réflexe» servirait ainsi à ponctuer la conversation, à la fluidifier, à lui donner une dimension encore plus agréable. Voire, parfois, à la relancer : quand un silence s'installe, il n'est pas rare que quelqu'un dise qu'«un ange passe». Une phrase pas spécialement drôle, mais qui, souvent, déclenche des rires et permet aux échanges de reprendre. Détail révélateur, durant une discussion, la personne qui parle s'esclaffe plus souvent que celle qui écoute.

De l'antistress à la moquerie

Le rire peut aussi nous aider à gérer nos émotions. Il se manifeste souvent quand on passe d'une émotion négative à une émotion positive, comme pour libérer un stress accumulé. Lorsque

nous sommes en sécurité après avoir ressenti un danger ; quand nous nous apaisons après un excès de colère, ou quand nous comprenons brusquement quelque chose qui nous semblait incohérent. Imaginez qu'en arrivant à l'hôtel où vous avez réservé une chambre, le réceptionniste ne trouve pas votre nom. Vous restez perplexe jusqu'à ce que vous réalisiez que vous n'êtes pas dans le bon hôtel, et là c'est le fou rire presque garanti! Mais rigoler peut aussi être un comportement de façade pour cacher un sentiment de gêne, de contrariété ou d'embarras. Dans un tout autre contexte, le rire peut servir à faire mal ou à afficher sa supériorité. «Rire au nez» d'une personne, c'est montrer qu'on se sent tellement au-dessus d'elle qu'on ne se donne pas la peine d'engager un affrontement pour le prouver. Un rire de dénigrement² suffit à la rabaisser. Dans ce cas, il devient facilement un phénomène de groupe où des personnes qui ne se connaissent pas forcément rien ensemble, s'alliant pour exclure d'autres individus.

Pacte de non-agression

Heureusement, le rire peut aussi s'opposer à la violence. Dans un conflit, faire se marrer son adversaire est un bon moyen d'apaiser les tensions, de tempérer son agressivité. Quel enfant, après une grosse bourde³, n'a jamais essayé de calmer ses parents en les faisant rire? «Le don d'hilarité⁴ crée un pacte de non-agression, résume David Le Breton, professeur de sociologie à l'Université de Strasbourg, dans son livre *Rire, une anthropologie du rieur*. Robert Provine avait raison, étudier le rire, ou plutôt les rires, n'a rien de simple. (664 mots)

Science & Vie Junior, №384, septembre 2021

¹ lapsus : chose que l'on dit ou que l'on écrit à la place d'une autre

² dénigrement = médisance ; dénigrer = attaquer la réputation de quelqu'un, le noircir, chercher à le rabaisser ; parler avec malveillance de quelque chose ou de quelqu'un ;

³ bourde = sottise, erreur, gaffe

⁴ hilarité : explosion de gaieté qui se manifeste par le rire

1-7. Relire le premier paragraphe pour faire une liste de 7 mots (noms, adjectifs, verbes) qui forment le réseau lexical associatif autour du mot-clé *rire*. 7 points

1	
2	
3	
4	
5	
6	
7	

8. L'objectif de l'enquête réalisée par Robert Provine (ne pas dépasser 15 mots)

2 points (1 pnt – contenu, 1 pnt – correction de langue)

9. La fiche technique de l'enquête:

3 points

9.1. Par quel moyen est-elle réalisée ?

1 point

- A. questionnaire
- B. observation
- C. discussion
- D. conversation

9.2. Le critère selon lequel la population est choisie ?

1 point

- A. l'âge
- B. le sexe
- C. la situation
- D. le groupe social
- E. l'éducation

9.3. La taille de l'échantillon analysé (nombre/quantité) ? _____ 1 point

10. Les résultats de l'enquête montrent que le rire le plus fréquent s'observe quand... 1 point

- A. on raconte une histoire drôle.
- B. on est tout seul.
- C. on fait une bourre.
- D. on discute avec des amis.
- E. on écoute une histoire drôle.
- F. on cache un embarras.
- G. un silence s'installe.

11. Deux fonctions du rire dans une conversation

2 points

✓ _____

✓ _____

12-17. Choisir VRAI (A) / FAUX (B) / NON MENTIONNÉ (C)

6 points

Reformulation		A	B	C
12	Les recherches montrent que le cerveau des filles réagit davantage aux scènes drôles et celui des garçons plutôt aux scènes divertissantes.			
13	Le rire a un rôle social et intervient comme un moyen de communication avec autrui.			
14	Le fou rire nous permet de résoudre un conflit intérieur qui survient spontanément.			
15	«Rire au nez» d'une personne est une façon de se moquer de soi-même.			
16	Le rire augmente la confiance en soi.			
17	Le don de faire rire est définie par les auteurs cités dans le texte en termes diamétralement différents.			

Document 2

14 points

Consigne : Lire le texte. Pour répondre aux questions : choisir la réponse jugée exacte ou la formuler avec vos propres mots.

Maxime, écoacousticien, écoute la nature de très très près

Tu aimes la nature et utiliser tes oreilles ? Pas besoin de choisir ! Découvre le métier d'écoacousticien-ne. Maxime Bru te raconte son travail.

Maxime Bru travaille pour un BioPhonia, une entreprise spécialisée en bioacoustique et écoacoustique. Sa mission: écouter la nature pour mieux la protéger.

Peux-tu nous expliquer ce que sont l'écoacoustique et la bioacoustique ?

Maxime Bru : Ce sont deux disciplines assez proches. Les personnes qui font de l'écoacoustique écoutent tout le paysage sonore qui nous entoure : les espèces, les éléments, les sons humains... Alors que celles qui font de la bioacoustique s'intéressent aux sons produits par une seule espèce, comme les cris d'un oiseau, pour décrire son comportement.

Comment on fait pour écouter la nature ?

On place des enregistreurs sur le terrain. On installe un micro avec une batterie. Puis on s'en va et on laisse l'enregistrement se faire pendant plusieurs semaines, plusieurs mois, ou même plusieurs années ! Ensuite, on écoute les sons récoltés. Soit avec nos propres oreilles, soit grâce à des logiciels et des algorithmes. C'est souvent la deuxième solution qu'on utilise car ça nous aide à extraire les informations plus rapidement. Sinon il faudrait écouter des milliers d'heures !

Et tu écoutes quoi ?

On écoute trois choses: la biophonie, ce sont tous les sons produits par les animaux, la géophonie, ce sont les sons des éléments (la terre, le vent, la mer, la pluie...) et l'antropophonie, c'est-à-dire tous les sons produits par les humains (les voix, les avions, les pas...). Ça nous permet de connaître les espèces présentes, combien il y a d'individus, comment les différentes espèces interagissent entre elles, mais aussi quel est l'impact des hommes. On se demande, par exemple, quelles espèces se cachent quand passe une voiture. Pour te faire une idée, tu peux entendre un enregistrement de la forêt du Risoux dans le Haut-Jura qu'on a mis sur écoute.

À quoi ça sert l'écoacoustique ?

Les personnes qui gèrent les espaces naturels s'en servent pour savoir quelles espèces y vivent et comment elles évoluent, par exemple. Ou bien, lorsqu'il y a un projet d'aménagement (comme la construction d'une route), on écoute pour savoir si des espèces vont être dérangées et comment les protéger. Et puis ça nous sert aussi à comprendre l'impact des changements climatiques : est-ce que des espèces reviendront plus tôt ou plus tard ? Est-ce que certaines vont disparaître ou se déplacer ?

Comment es-tu devenu éco-acousticien ?

Mon parcours est un peu particulier. À la base, je suis ingénieur en acoustique, et je me suis réorienté dans le domaine de l'écologie. Je travaillais dans une entreprise qui fabrique des enceintes acoustiques et j'ai trouvé un master en un an, en alternance, pour me former à l'écologie. Au départ, l'écoacoustique est un métier de chercheurs et chercheuses qui publient des informations scientifiques. Mais maintenant, de plus en plus de personnes l'utilisent concrètement sur le terrain.

Quels sont tes conseils pour faire ce métier ?

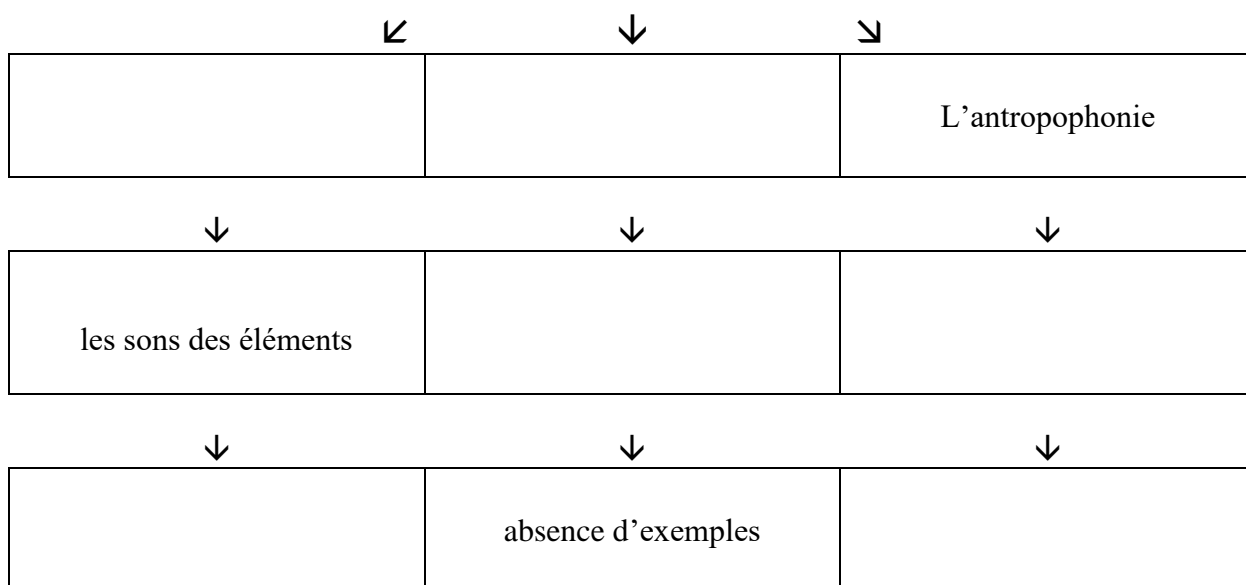
Pour devenir écoacousticien, il faut aimer la nature et les sciences. Il faut s'intéresser aux sciences de la vie (écologie, biologie), à l'acoustique (beaucoup de personnes s'intéressent à la musique au départ), et à la programmation, car on crée beaucoup d'algorithmes pour retranscrire dans un logiciel ce qu'un expert reconnaît avec ses oreilles. Mais on aura toujours besoin des oreilles d'experts pour nous guider dans la création des algorithmes, notre objectif n'étant pas de remplacer les écologues de terrain !

<https://lemondedesados.fr>

18. Construire un arbre hiérarchique à partir des éléments de la réponse à la troisième question (remplir les cases vides)

6 points

Le paysage sonore naturel



19. On utilise deux méthodes pour étudier les enregistrements faits/obtenus. Lesquelles ?

2 points

- ✓ _____
- ✓ _____

20-25. Choisir VRAI (A) / FAUX (B) / NON MENTIONNÉ (C)

6 points

Reformulation		A	B	C
20	BioPhonia est piloté en partenariat avec plusieurs équipes internationales.			
21	La bioacoustique a un domaine d'étude plus large que celui de l'écoacoustique.			
22	La pollution sonore est une partie intégrante du paysage acoustique naturel.			
23	L'installation des enregistreurs sur le terrain perturbe la vie des animaux.			
24	Les écoacousticiens cherchent à étudier la structure des paysages sonores.			
25	Il s'avère que plus la pollution sonore est présente, moins les oiseaux chantent.			

ПЕРЕНЕСИТЕ СВОИ РЕШЕНИЯ В ЛИСТ ОТВЕТОВ !!!